

sur l'Asie. Un jour, le centre fournirait également aux nouveaux diplômés les noms des entreprises intéressées à les recruter pour leurs activités au Japon et ailleurs en Asie.

Enfin, il faut rehausser l'image du Canada dans la région et renforcer notre présence. Les Asiatiques ne connaissent pas encore le Canada assez bien; l'image est floue. Nous devons les aider à comprendre clairement qui nous sommes et ce que nous pouvons faire.

Un Fonds pour les projets Pacifique 2000 permettra d'encourager les activités canadiennes dans la région.

Un certain nombre d'initiatives ont été prévues dans la région et devront nous permettre de transmettre notre message. Nous célébrons cette année le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations bilatérales avec le Japon. En 1991, nous ouvrirons notre nouvelle ambassade à Tokyo, un édifice spectaculaire qui servira de point de mire des intérêts culturels et commerciaux canadiens et de centre de recherche sur le Canada et le Japon.

Nous entreprendrons également des activités de promotion dans la région et favoriserons, entre les différents pays, des visites par des Asiatiques et des Canadiens de marque - parlementaires, jeunes dirigeants, journalistes. Nous encouragerons des étudiants asiatiques à fréquenter nos écoles et nos universités. Nous prêterons également notre appui à la recherche en faveur des intérêts du Canada en Asie et accroîtrons notre part du financement de la Fondation Asie-Pacifique du Canada qui cherche à promouvoir au Canada une meilleure connaissance et une meilleure compréhension de l'Asie. Nous espérons que le secteur privé tout comme les provinces contribueront aux activités de la Fondation.

L'établissement d'organismes dans la région du Pacifique constitue un autre important volet de la présence canadienne. L'ancien secrétaire d'État américain, M. Shultz, l'ancien premier ministre du Japon, M. Nakasone, et le sénateur américain, M. Bradley, ont tous soumis des propositions en vue d'une coopération économique dans la région.

Tout récemment, le premier ministre australien, M. Hawke, a proposé que soit tenue une réunion ministérielle afin de discuter des possibilités de coopération régionale